

La Chine entre guerres et révolutions (1912-1949)

→ Comment la Chine réalise-t-elle son unité nationale ?

Notion

Nationalisme : doctrine et action politiques qui visent à l'affirmation d'une nation, et à son indépendance si elle est placée sous une domination étrangère. Le nationalisme s'appuie sur l'appartenance d'une population à une communauté d'histoire, de culture et de langue.

Vocabulaire

Communiste : partisan du communisme, doctrine politique qui rejette le système capitaliste et a pour objectif d'établir une société sans classes, reposant sur la propriété collective des moyens de production (terres, entreprises...).

Guomindang (Parti national du peuple) : parti politique fondé en 1912 par Sun Yat-Sen.

Seigneurs de la guerre : chefs de guerre locaux disposant d'une armée moderne.

Biographies

Sun Yat-sen

(1866-1925)

Révolutionnaire chinois, fondateur en 1907 de la Ligue jurée, futur Guomindang. Grand connaisseur et admirateur de l'Occident, il refuse cependant que la Chine lui soit asservie. Il tente de réunifier le pays et d'y installer une république.



Jiang Jieshi

(Tchang Kai-chek)
(1887-1975)

Homme politique et militaire chinois, il dirige le Guomindang à partir de

1925 et succède à Sun Yat-sen. Il s'oppose aux communistes en 1927 et instaure une dictature. En 1949, il se replie à Taiwan.

A La lutte pour la souveraineté nationale

› **Un courant révolutionnaire.** Au début du XX^e siècle, des forces politiques nouvelles tentent de redonner au pays sa pleine souveraineté. Des révolutionnaires inspirés par **Sun Yat-sen** appellent à une triple révolution nationale, démocratique et sociale (« bien-être du peuple ») (**doc. 1**).

› **Le temps des troubles.** Malgré l'abdication de l'empereur Puyi en 1912, une période de troubles et de divisions favorise les **seigneurs de la guerre** et entraîne l'intervention du Japon. Certains s'emploient à défendre le **nationalisme** chinois au sein du **Guomindang**.

B Nationalistes et communistes : l'affirmation d'un sentiment national

› **Des mouvements nationalistes.** En 1919, la décision du traité de Versailles de confier les concessions allemandes en Chine au Japon provoque un grand mouvement de protestation nationale : grèves, manifestations étudiantes devant la Cité interdite, boycott des produits japonais... Le gouvernement chinois refuse de signer le traité. En 1922, l'Europe et les États-Unis imposent le principe de la porte ouverte en Chine, qui oblige le Japon à renoncer à ses prétentions sur le pays.

› **La réunification dans la république.** Sun Yat-sen instaure la république à Canton en 1923 avec le soutien du jeune Parti communiste chinois, fondé en 1921. À sa mort, son successeur, **Jiang Jieshi**, achève la réunification du pays. Mais il craint la contagion révolutionnaire à la suite de grandes grèves en 1925-1926 et réprime violemment les mouvements ouvriers.

› **Les débuts de la guerre civile.** Pourchassés par le gouvernement nationaliste, les **communistes** se replient dans les campagnes, aidés par les paysans qui espèrent une réforme agraire : c'est la « longue marche » de 1934-1935. L'opposition entre nationalistes et communistes ne s'interrompt que pour lutter contre l'occupant japonais.

C La guerre contre le Japon et la fin de la guerre civile

› **La guerre contre le Japon.** En 1931, le Japon envahit la Mandchourie et crée l'État du Manchoukouo. En août 1937, les Japonais débarquent à Shanghai et écrasent les troupes de Jiang Jieshi. Cette occupation japonaise jusqu'en 1945 fait 20 millions de morts. La prise de Nankin en 1937 et les exactions sur les civils illustrent la brutalité des troupes japonaises (**doc. 2**). Ce traumatisme et sa mémoire suscitent encore aujourd'hui de vives tensions entre les deux pays.

› **La fin de la guerre civile.** La guerre civile s'achève avec le triomphe des communistes soutenus par l'URSS. Leur leader Mao Zedong proclame la République populaire de Chine en octobre 1949 (**doc. 3**).